

# Chœur et Orchestre Montjoe présentent

Stabat Mater

de Joseph Haydn

Litaniae à la Vierge Nôtre Motets de Françoise Poulenc

Litaniae Laureanae

de Wolfgang A. Mozart

Direction : Philippe GUILLOT

Orgue : Leonid KAREV

Isabelle Frémau - Soprane

Béatrice Jarrige - Mezzo

Pascal Bourgeois - Ténor

Frédéric Rual - Basse

**Eglise Saint-Louis-en-l'Île**

Rue Saint-Louis-en-l'Île – 75004 Paris

**Mar 12 juin & Jed 14 juin 2007**

**à 20h30**

## SAINT-LOUIS-EN-L'ÎLE

À la différence de l'île-mère, qui fut le noyau de la Lutèce antique puis du Paris médiéval, l'île Saint-Louis demeura déserte jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Sur les plans les plus anciens, elle apparaît coupée en deux, à peu près en son milieu, par un canal ou un bras transversal.

La moitié du couchant portait le nom d'île Notre-Dame, couverte quand le soleil décline par l'ombre de la cathédrale tutélaire. Le souvenir de Saint-Louis y demeurait attaché : c'est là, raconte une jolie légende, que le Saint Roi venait chaque fois qu'il le pouvait réciter son bréviaire. La moitié orientale, quant à elle, avait reçu le vocable beaucoup plus prosaïque « d'île aux vaches ». L'une et l'autre ne jouaient guère plus que l'office de réserve pastorale.

C'est à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle seulement, soit au sortir des guerres de religions, que l'expansion de Paris rendit nécessaire l'urbanisation des deux îlots bien situés. Le roi Henri IV confia à son ministre Sully le projet de créer ce qu'on appellerait aujourd'hui un quartier résidentiel. Toute création de quartier urbain suppose l'implantation d'une église, ou à tout le moins et pour les débuts, d'une chapelle provisoire ; ce processus se réalisa point par point dans le nouveau bourg. Une chapelle fut ainsi ouverte au culte en 1623 et fut presque aussitôt érigée au rang de paroisse, sous le nom de Notre-Dame-en-l'Île. Le roi Louis XIV, constatant son insuffisance eu égard au chiffre sans cesse croissant de la population, en autorisa la reconstruction selon un programme plus vaste. Louis Le Vau, futur créateur d'une partie du château de Versailles, dessina les plans du nouvel édifice. La première pierre fut posée et bénie le 1<sup>er</sup> octobre 1664 par l'archevêque de Paris Hardouin de Péréfixe. Le chœur, alors seul construit, est consacré le 20 août 1679, neuf ans après la mort de Le Vau.

Plus tard, l'architecte Gabriel Le Duc prit le chantier en main. Il para d'abord au plus pressé en reliant le chœur à l'ancienne chapelle conservée, qui provisoirement servit de nef. Secouée par une tourmente, elle s'effondra en plein office en 1701. Avant de mourir, Le Duc eut le temps de livrer les plans du prolongement exact et du style même du chœur. Il revint à son successeur, Jacques Doucet, de monter la coupole et le transept. La dédicace solennelle fut célébrée le 14 juillet 1726. Après la période troublée de la Révolution française, la ville de Paris racheta l'église en 1817, et en assure depuis l'entretien. Petit à petit, l'église fut enrichie d'une collection d'œuvres d'art.

## PROGRAMME

**Joseph HAYDN**  
1732-1809

STABAT MATER (1767)  
*chœur, solistes et orchestre*

--- ENTRACTE ---

**FRANCIS POULENC**  
1899-1963

LITANIES A LA VIERGE NOIRE (1936)  
*petit chœur féminin, orgue*

PETITE PRIÈRE DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE (1948)  
*petit chœur masculin*

### MOTETS

O MAGNUM MYSTERIUM (1952)      *chœur a cappella*  
SALVE REGINA (1941)              *chœur a cappella*

**WOLFGANG AMADEUS MOZART**  
1756-1791

LITANIÆ LORETANÆ (1771)  
*chœur, solistes et orchestre*

## CHORISTES

### Sopranos :

Hélène Baboin-Jaubert - Julie Boch - Nicole Bouyssi  
Emmanuelle de Coatpont - Isabelle Fouletier - Marie-Christine Guillain  
Claire Guillon - Brigitte Guyot - Christelle de La Rochebrochard  
Bernadette Lambion - Gaëlle-Marie Le Chapelain - Cécile Loire  
Lénaïck Montfort - Armelle Nithart - Anne Philippot - Thérèse Pinilla  
Marie-Amélie Poirier-Coutansais - Marie Rineau - Anne Sadourny  
Viktoria Schweizer

### Altos :

Sophie Aveline -Émilie Capron - Alix de Chabot - Sophie de Chefdebien  
Frédérique Dupont - Marion Duprey - Chantal Farges - Isabelle Fontaine  
Florence Fruchard - Valérie Kahn - Sophie Leplatre - Cécile Luciani  
Bénédicte de Molliens - Micheline Redelsperger - Marie-Laure de Rolland  
Amélie Seigneur de Bast - Anne-Christine Viale - Pascale Subra

### Ténors :

Jean-Pierre Astruc - Frédéric Bordes - Jean-Marc Delmas  
Pierre de Laroche - Christophe Lonjon - Nicolas Mocellin  
Laurent Rousset-Rouvière - Antoine de Rochefort - Jacques Salvo  
Manoël Tortorella

### Basses :

Paul Chegaray - Olivier Clave - Pierre-Alain Flavigny - Laurent Gueguen  
Mathias Kahn - Yann Le Goff de Kerrac'h - François Ligouy  
Sébastien de Montplanet - Bertrand Pinczon du Sel  
Aymeric Poirier-Coutansais - Johannes Richardi - Jean-Jacques Rousselot  
François Thévenin

## CHEF DE CHŒUR

### Philippe GUILLOT

Lauréat de l'École nationale de musique de Paris et de la fondation Yehudi Menuhin en direction d'orchestre, Philippe Guillot est devenu chef de chœur à 16 ans. Avant d'être formé à l'école de Philippe Caillard, il réalise ses premiers concerts à Paris avec sa chorale de Courbevoie associée à divers orchestres.

Diplômé de la Sorbonne, il séjourne dans divers pays étrangers où il s'occupe tour à tour d'enseignement et de direction de services culturels. Ses activités musicales sont constantes, dans des contextes variés : il dirige l'Orchestre symphonique et le Chœur national de Lima au Pérou, ainsi que les orchestres, ensembles d'instruments à vent et chœurs de Saragosse en Espagne.

De retour en France en 1984, il poursuit des études de direction d'orchestre avec Gérard Devos et Pierre Dervaux. En 1986, il fonde l'atelier choral de Paris-Châtelet (chœur mixte et ensemble vocal féminin) avec lequel il donne en concert des œuvres de Britten, Poulenc, Kodaly. Chef de chœur à l'École nationale de musique et de danse de Yerres, il dirige Bach, Caldara, Mozart, Vivaldi et crée en 1992 l'*Operatorio* d'Éric Brabant, une commande de l'État, dans le cadre de la biennale de l'Essonne.

En 1994, il prend la direction artistique du Chœur Montjoie afin de perpétuer la tradition de cette formation quarantenaire en compagnie de Bach, Vivaldi, Mozart, Schubert, Mendelssohn et Bruckner.

<i>Kyrie, eleison.</i>	Seigneur, ayez pitié de nous.
<i>Christe, eleison.</i>	Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
<i>Kyrie, eleison.</i>	Seigneur, ayez pitié de nous.
<i>Christe, audi nos.</i>	Jésus-Christ, écoutez-nous.
<i>Christe, exaudi nos.</i>	Jésus-Christ, exaucez-nous.
<i>Pater de caelis, Deus, Miserere nobis.</i>	Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
<i>Fili, Redemptor mundi, Deus, Miserere nobis.</i>	Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
<i>Spiritus Sancte, Deus, Miserere nobis.</i>	Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
<i>Sancta Trinitas, unus Deus, Miserere nobis.</i>	Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
<i>Sancta Maria, ora pro nobis.</i>	Sainte Marie, priez pour nous.
<i>Sancta Dei Genetrix, ora pro nobis.</i>	Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.
<i>Sancta Virgo virginum, ora pro nobis.</i>	Sainte Vierge des vierges, priez pour nous.
<i>Mater Christi, Mater divinae gratiae, ora pro nobis.</i>	Mère du Christ, Mère de la divine grâce, priez pour nous.
<i>Mater purissima, Mater castissima, Mater inviolata, Mater intemerata, ora pro nobis.</i>	Mère très pure, Mère très chaste, Mère sans tache, Mère sans corruption, priez pour nous.
<i>Mater amabilis, Mater admirabilis, Mater boni consilii, ora pro nobis.</i>	Mère aimable, Mère admirable, Mère du bon conseil, priez pour nous.
<i>Mater Creatoris, Mater Salvatoris, ora pro nobis.</i>	Mère du Créateur, Mère du Sauveur, priez pour nous.
<i>Virgo prudentissima, ora pro nobis.</i>	Vierge très prudente, priez pour nous.
<i>Virgo veneranda, ora pro nobis.</i>	Vierge vénérable, priez pour nous.
<i>Virgo praedicanda, ora pro nobis.</i>	Vierge digne de louanges, priez pour nous.
<i>Virgo potens, Virgo clemens, Virgo fidelis, ora pro nobis.</i>	Vierge puissante, Vierge clémente, Vierge fidèle, priez pour nous.
<i>Speculum iustitiae, Sedes sapientiae, Causa nostrae laetitiae, ora pro nobis.</i>	Miroir de justice, Siège de la Sagesse, Cause de notre joie, priez pour nous.
<i>Vas spirituale, Vas honorabile, Vas insigne devotionis, ora pro nobis.</i>	Vase spirituel, Vase honorable, Vase Insigne de dévotion, priez pour nous.
<i>Rosa mystica, ora pro nobis.</i>	Rose mystique, priez pour nous.

ALTO

Béatrice JARRIGE

Après des études de stylistique et de littérature française, la mezzo-soprano Béatrice Jarrige commence l'apprentissage du chant avec Suzy Sachs. Elle entre au Conservatoire de Musique de Pantin où elle obtient un Premier Prix de chant dans la classe de Jean-Louis Dumoulin et participe à de nombreuses créations grâce à la vitalité de l'atelier de composition de son directeur Sergio Ortega.

Elle suit également les master-classes de Laura Sarti et de Béatrice Gaucet et se perfectionne auprès de Martine Surais et Christine Schweitzer.

Au sein de différents ensembles vocaux, elle aborde aussi bien la musique française (Jean Sourisse), le répertoire romantique (Patrick Marco, Michel Piquemal) et la musique baroque (Michel Laplénie, Hervé Niquet).

Elle a participé à de nombreuses productions lyriques (chœurs de l'Opéra comique, de l'Opéra National de Paris, du Théâtre du Châtelet).

Depuis Juin 2004, elle est membre du Chœur de Radio France.

Béatrice Jarrige se produit en oratorio avec des orchestres variés et interprète aussi bien le répertoire baroque (Bach, Haendel, Vivaldi, Pergolèse, Mozart) que le répertoire romantique (Mendelssohn, Brahms, Mahler, Dvorak).

Avec l'orchestre d'Auvergne dirigé par Arie van Beek, elle a chanté Haendel, Vivaldi, Canteloube. Elle a enregistré « King Arthur » de Purcell avec le Concert Spirituel et son chef Hervé Niquet.

Elle se produit également en musique de chambre avec des formations diverses pour défendre un répertoire qu'elle affectionne particulièrement (lieder de Brahms pour piano et alto, lieder « eines fahrender Gesellen » de Mahler, Chanson Perpétuelle de Chausson, chansons Madécasses de Ravel...).

Elle donne régulièrement des récitals dont elle aime enrichir la théâtralité en mêlant à la poésie de la musique, celle des textes et des images.

A l'auditorium du Louvre, elle a monté « Invitation au Voyage », un programme qui associait la peinture et la mélodie françaises.

En duo avec la soprano Sevan Manoukian et les pianistes Yoko Tonaka et Pierre Blay, elle a créé « Bêtes à Musiques », un bestiaire musical autour du « Carnaval des animaux » et « Amours d'Opéra », une carte du Tendre de Haendel à Honneger.

SALVE REGINA (1941)  
*chœur a cappella*

*Salve, Regina, mater  
misericordiæ ! Vita dulcedo,  
et spes nostra, salve.*

Salut, ô Reine, mère de miséricorde :  
notre vie, notre douceur et notre  
espérance, salut !

*Ad te clamamus, exsules, filii  
Evæ. Ad te suspiramus,  
gementes et flentes, in hac  
lacrymarum valle.*

Enfants d'Ève, exilés, nous crions vers  
vous. Vers vous nous soupirons, gémissant  
et pleurant dans cette vallée de larmes.

*Eja ergo, advocata nostra,  
illos tuos misericordes oculos  
ad nos converte.*

Ô vous, notre avocate, tournez vers nous  
vos regards miséricordieux.

*Et Jesum, benedictum fructum  
ventris tui, nobis post hoc  
exsilium ostende.*

Et après cet exil, montrez-nous Jésus, le  
fruit béni de vos entrailles.

*O clemens, O pia, O dulcis Virgo  
Maria.*

Ô clémentine, ô miséricordieuse, ô douce  
Vierge Marie.

Dans le registre profane, Frédéric Rual collabore depuis 2004 avec l'association Les Chants de Garonne dirigée par Jean-François Gardeil à Agen. Après avoir dans un premier temps intégré le chœur, il se voit confier quelques rôles solistes et participe à la production de l'opérette *Ciboulette* de Reynaldo Hahn qui sera donnée lors de plusieurs festivals dans le Gers ainsi que dans les théâtres d'Agen, de Toulouse et de Tarbes. Il chante aussi dans *Le Voyage dans la lune* de Jacques Offenbach, et dans *Didon et Énée* de Henry Purcell.

C'est d'abord en tant que ténor que Frédéric Rual a suivi des cours de chant lyrique auprès de Claude Brach. Depuis septembre 2004 et sa rencontre avec Michel Milone, il travaille sa voix de baryton.

#### ORGANISTE

Léonid KAREV

Né à Moscou, Léonid Karev a commencé ses études dès l'âge de sept ans à l'école musicale Gnèssine dans les classes de piano, composition et musicologie.

À partir de 1989, il poursuit sa formation d'organiste, de pianiste et de compositeur au conservatoire Tchaïkovsky de Moscou sous la direction de K. Batachov, N. Gouréeva, J. Boutsko et E. Natanson. Entre 1992 et 1994, il suit les stages de perfectionnement de Jean Guillou à Zurich et de Michel Chapuis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. En 1995, il obtient le premier prix d'orgue à l'unanimité du jury au Conservatoire national régional de Boulogne-Billancourt (classe d'orgue d'André Isoir), et, en 1996, le premier prix d'honneur d'orgue Marcel Dupré en obtenant la licence de virtuosité avec mention « très bien » et les félicitations du jury, ainsi que le prix de la ville de Chartres.

Il a donné plusieurs récitals et participé à des festivals en Russie, en France, aux États-Unis et en Europe, en qualité de compositeur et d'interprète. On lui doit de nombreuses créations d'œuvres de compositeurs contemporains russes et français ainsi que des transcriptions de Glinka, Rimski-Korsakov, Rachmaninov et Prokofiev. Ses propres compositions sont interprétées par de nombreux solistes et orchestres dans différents pays.

LITANIES À LA VIERGE NOIRE (1936)

*petit chœur féminin et orgue*

**Sopranos 1 :**

Hélène Baboin-Jaubert  
Emmanuelle de  
Coatpont  
Claire Guillon  
Viktoria Schweitzer

**Sopranos 2 :**

Isabelle Fontaine  
Cécile Loire  
Thérèse Pinilla  
Anne Sadourny

**Altos :**

Sophie Aveline  
Sophie de Chefdebien  
Micheline Redelsperger  
Marie-Laure de Rolland

*Seigneur, ayez pitié de nous,  
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.*

*Jésus-Christ, écoutez-nous.*

*Jésus-Christ, exaucez-nous.*

*Dieu le Père, créateur, ayez pitié de nous.*

*Dieu le Fils, rédempteur, ayez pitié de nous.*

*Dieu le Saint-Esprit, sanctificateur, ayez pitié, ayez pitié de nous.*

*Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.*

*Sainte Vierge Marie, priez pour nous,*

*Vierge, Reine et patronne, priez pour nous.*

*Vierge que Zachée le publicain nous a fait connaître et aimer,*

*Vierge à qui Zachée ou saint Amador éleva ce sanctuaire, priez pour nous.*

*Reine du sanctuaire, que consacra saint Martial et où il célébra ses saints  
mystères,*

*Reine, près de laquelle s'agenouilla Saint Louis vous demandant le bonheur de  
la France, priez pour nous.*

*Reine à qui Roland consacra son épée, priez pour nous.*

*Reine, dont la bannière gagna les batailles, priez pour nous.*

*Reine, dont la main délivrait les captifs, priez pour nous.*

*Dame, dont le pèlerinage est enrichi de faveurs spéciales,*

*Notre-Dame, que l'impiété et la haine ont voulu souvent détruire.*

*Notre-Dame, que les peuples visitent comme autrefois, priez pour nous.*

*Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous.*

*Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous.*

*Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.*

*Notre-Dame, priez pour nous,*

*Afin que nous soyons dignes de Jésus-Christ.*

1. Stabat Mater dolorosa
2. Quam tristis et afflictata
3. Quis est homo qui non fleret
4. Quis non posset contristari
5. Pro peccatis suæ gentis
6. Vidit suum dulcem natum
7. Eja Mater, fons amoris
8. Sancta Mater, istud agas
9. Fac me vere tecum flere
10. Virgo Virginum praeclara
11. Flammis orci ne succendar
12. Fac me curce custodiri
13. Quando corpus morietur
14. Paradisi gloria

*chœur et ténor*  
*alto*  
*chœur*  
*soprano*  
*basse*  
*ténor*  
*chœur*  
*soprane et ténor*  
*alto*  
*chœur et solistes*  
*basse*  
*ténor*  
*chœur et soprano*  
*chœur et soprano*

*1. Stabat mater dolorosa  
Juxta crucem lacrymosa  
Dum pendeat Filius.  
Cujus animam gementem  
Constristatam et dolentem  
Pertransivit gladius.*

*2. O quam tristis et afflictata  
Fuit illa benedicta  
Mater Unigeniti !  
Quæ maerebat et dolebat  
Pia mater dum videbat  
Nati poenas inclyti*

*3. Quis est homo qui non fleret  
Matrem Christi si videret  
In tanto supplicio?*

*4. Quis non posset contristari  
Piam matrem contemplari  
Dolentem cum Filio?*

*5. Pro peccatis suæ gentis  
Vidit Jesum in tormentis  
Et flagellis subditum.*

*6. Vidit suum dulcem natum  
Moriendo desolatum  
Dum emisit spiritum.*

1. Debout, la Mère des douleurs  
Près de la croix était en pleurs  
Quand son Fils pendait au bois.  
Alors, son âme gémissante  
Toute triste et toute dolente  
Un glaive la transperça.

2. Qu'elle était triste, anéantie,  
La femme entre toutes bénie,  
La Mère du Fils de Dieu !  
Dans le chagrin qui la poignait,  
Cette tendre Mère pleurait  
Son Fils mourant sous ses yeux.

3. Quel homme sans verser de pleurs  
Verrait la Mère du Seigneur  
Endurer si grand supplice?

4. Qui pourrait dans l'indifférence  
Contempler en cette souffrance  
La Mère auprès de son Fils?

5. Pour toutes les fautes humaines,  
Elle vit Jésus dans la peine  
Et sous les fouets meurtri.

6. Elle vit l'Enfant bien-aimé  
Mourir tout seul, abandonné,  
Et soudain rendre l'esprit.

## REMERCIEMENTS

Le Chœur Montjoie ne serait pas en mesure de vous présenter ce concert sans l'esprit d'équipe qui l'anime. Il tient d'abord à remercier son chef, **Philippe Guillot**, dont l'enthousiasme et la patience permettent à chacun de trouver sa place et de prendre plaisir au chant choral.

Nous remercions également **Catherine Martin** pour sa prise en charge de certaines répétitions, **Léonid Karev**, venu nous accompagner régulièrement, les chefs de pupitre **Julie Boch**, **Marie-Laure de Rolland**, **Jean-Pierre Astruc** et **Yann Le Goff de Kerrac'h**, ainsi que les membres du bureau, qui sont aussi d'un grand soutien tout au long de l'année.

Nos remerciements vont aussi à **Philippe Michel** pour avoir permis au Chœur de trouver dans son établissement, l'école Sainte-Clotilde, un lieu de répétition idéal.

Nos plus sincères remerciements vont également à la paroisse Sainte-Hélène pour son accueil lors de nos répétitions, et au père **Gérard Pelletier**, curé de la paroisse Saint-Louis-en-l'Île.

Enfin, l'agence Media Event a réalisé tracts et affiches.

## LE CHŒUR MONTJOIE

Soixante-cinq choristes amateurs forment le Chœur Montjoie, créé à Paris en 1951.

*Sa vocation* : les grandes œuvres du répertoire d'oratorio.

*Son ambition* : la qualité.

Amateurs passionnés, les choristes consacrent aux répétitions une à deux soirées par semaine et davantage à l'approche des concerts. Chacun allie ses talents de chanteur à sa sensibilité pour donner vie et ampleur à l'œuvre.

Chaque année le Chœur accueille de nouveaux choristes, qui se joignent aux plus anciens pour maintenir la vitalité et la tradition de qualité du Chœur Montjoie. Leur motivation et leur travail en font vite des choristes enthousiastes sous la direction de leur directeur artistique Philippe Guillot.

De nombreuses œuvres ont été présentées, parmi lesquelles :

*Lauda Sion* Mendelssohn - *Oratorio de Pâques* Bach

*Credo* Vivaldi - *Requiem* Bruckner

*Litaniæ de venerabili altaris sacramento* Mozart

*Hör mein bitten, Herr* Mendelssohn

*Messe en ré majeur* Dvorak

*Pange lingua* Kodaly - *Nelson Messe* Haydn

*Requiem* Fauré - *Jephté* Carissimi

*Cantates n° 38 et 150* Bach - *Messe en si bémol* Schubert

*Gloria et Magnificat* Vivaldi - *Vêpres du dimanche* Mozart

*Messe en ré mineur* Bruckner - *Psaume 95* Mendelssohn - *Cantate 131* Bach

*Requiem* Cherubini - *Gloria* Poulenc

*Dettingen Te Deum* Hændel - *Rejoice in the Lamb* Britten - *Chichester Psalms* Bernstein

**Directeur Artistique** : Philippe Guillot

**Président** : Manoel Tortorella

**Vice-Présidente** : Viktoria Schweizer

**Trésorière** : Hélène Baboin-Jaubert

## ORCHESTRE

**Premier Violon** Dominique VUILLEMIN

**Violons 1** Mariette FREUDENTHEIL-DUCHAMP  
Laure WILLMANN  
Priscille LACHAT-SARETE

**Violons 2** Charlotte KLINGENBERG  
Françoise OURAIN  
Laëtitia BELLANGER  
Isabelle LESAGE

**Altos** Olivier AVONDO  
Sylvie VESTERMAN

**Violoncelles** Marie-Claude DOUVRAIN  
Laurence BOISIAU

**Contrebasse** François DUCROUX

**Hautbois** Arnaud GUITTET  
Guillaume DESHAYES

**Cors** Mathilde FEVRE  
Etienne GODET



## SOPRANO

Isabelle FREMAU

Isabelle Fremau a reçu une formation initiale en piano aux conservatoires de Versailles puis de Besançon. Après l'obtention d'un CAPES de lettres classiques, elle étudie le chant et obtient en 2003 le 1<sup>er</sup> Prix de chant de la Ville de Paris. Elle travaille la mélodie française et le lied avec Françoise Tillard et Olivier Greif, ainsi que la scène avec Christiane Issartel et Hélène Poitevin.

Elle fait ses débuts sur scène en incarnant les personnages d'Hélène, d'Eurydice et de Gabrielle d'Offenbach, sous la direction de Yannick Paget aux théâtres de Charenton et d'Asnières. Elle poursuit sa pratique de la musique de chambre et travaille aussi le répertoire pour chant et guitare avec Didier Magne et Patrick Guillem, du Trio Alborada, et le répertoire pour chant et clavecin avec Michel Gonzalez.

Elle interprète comme soliste aussi bien de la musique contemporaine, comme *La Noche Oscura*, création de Patrice Bernard sur un poème de saint Jean de la Croix, que de la musique sacrée classique et romantique, avec des ensembles aussi divers que l'orchestre Lamoureux, le chœur d'Île-de-France, le chœur et l'orchestre Montjoie, l'orchestre Padeloup ou les chœurs de Saint-Antoine : *Te Deum* de Dvorak, Requiem allemand de Brahms, *Requiem* de Mozart, messe Nelson de Haydn, messes de Schubert, *Te Deum* et messe de Minuit de Charpentier, motets et *Requiem* de Duruflé, Psaume 95 de Mendelssohn, messe en ré mineur de Bruckner, *Vêpres solennelles* de Mozart, *Miserere* d'Allegri, *Exultate Jubilate* et *Regina Cæli* de Mozart, *Stabat Mater* de Pergolèse...

Elle participe depuis 2003 au Carême musical de la collégiale de Champeaux où elle a chanté les *Leçons de ténèbres* de Delalande et de Charpentier avec Jean Galard à l'orgue, œuvres qu'elle a enregistrées. Elle fait partie depuis septembre 2006 de l'Ensemble vocal d'Île-de-France dirigé par Francis Bardot, qui interprète de la musique sacrée et profane de la Renaissance et du xx<sup>e</sup> siècle.

*Turris Davidica, Turris eburnea,  
ora pro nobis.  
Domus aurea, Foederis arca, janua  
caeli, Stella matutina, ora pro  
nobis.*

Tour de David, Tour d'ivoire, priez pour nous.  
Maison d'or, Arche d'alliance, Porte du ciel, Étoile du matin, priez pour nous.

*Salus infirmorum, ora pro nobis.  
Refugium peccatorum, ora pro  
nobis.  
Consolatrix afflictorum, Auxilium  
Christianorum, ora pro nobis.  
Regina Angelorum, Regina  
Patriarcharum, Regina  
Prophetarum, ora pro nobis.*

Salut des infirmes, priez pour nous.  
Refuge des pécheurs, priez pour nous.

Consolatrice des affligés, Secours des chrétiens, priez pour nous.  
Reine des Anges, Reine des Patriarches, Reine des Prophètes, priez pour nous.

*Regina Apostolorum, ora pro  
nobis.*

Reine des Apôtres, priez pour nous.

*Regina Martyrum, Regina  
Confessorum, Regina Virginum,  
Regina Sanctorum omnium, ora  
pro nobis.*

Reine des Martyrs, Reine des Confesseurs, Reine des Vierges, Reine de tous les Saints, priez pour nous.

*Agnus Dei, qui tollis peccata  
mundi, parce nobis, Domine.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

*Agnus Dei, qui tollis peccata  
mundi, exaudi nos, Domine.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

*Agnus Dei, qui tollis peccata  
mundi, miserere nobis.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous

## TÉNOR

Pascal BOURGEOIS

Pascal Bourgeois, d'abord pianiste, s'est vite passionné pour le chant.

Dès 1998, il intègre les chœurs de l'Opéra de Rouen puis de l'Opéra de Paris, de l'Opéra Comique et du Théâtre du Châtelet. Il fait également partie d'ensembles vocaux tels que celui des Solistes de Caen et celui des Jeunes Solistes dirigé par Rachid Safir, avec lequel il participe à des festivals à Acanthes, à Stuttgart et à l'Abbaye de Royaumont.

Comme soliste, il a interprété entre autres Ferrando dans *Così fan tutte* de Mozart et des seconds rôles dans divers opéras : *Carmen* de Bizet, *La Belle Hélène* d'Offenbach, *Tristan et Iseut* de Wagner à l'Opéra de Rouen, *Le Fou* de Landowsky au théâtre Mogador, ainsi que de nombreux oratorios de Bach, Mozart, Charpentier, Haydn ou Dvorak.

Deuxième prix au concours de l'Union Professionnelle des Maîtres du chant français en 2002, demi-finaliste au tournoi des Voix d'or en 2003 et finaliste au concours international de Mâcon, il a récemment intégré le chœur de Radio France dont il est régulièrement soliste.

## BARYTON

Frédéric RUAL

Pratiquant le chant choral amateur depuis 1994 au sein de la chorale de la Lupinelle à Boulogne, Frédéric Rual rejoint le Chœur Montjoie en 1998. Très vite, il démontre des qualités vocales remarquées par le directeur artistique Philippe Guillot, qui lui confie la partie soliste de la messe en ré de Dvorak et de la *Missa in Angustiis* de Haydn. Il interprète aussi la *Jephté* de Carissimi, l'aria de la Cantate 38 de Bach, les solos du *Magnificat* et du *Gloria* de Vivaldi ainsi que les *Vêpres du dimanche* de Mozart. Il est également sollicité par l'ensemble Anonimus pour les parties de soliste ténor de la messe Nelson de Haydn et de la messe en si bémol de Schubert.

## WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

LITANIÆ LORETANÆ (1771)  
*chœur, solistes et orchestre*

Les litanies sont des prières para-liturgiques, à caractère d'imploration répétitive, liées à une célébration particulière (la Fête-Dieu par exemple) ou à un culte spécifique, en l'occurrence ici celui de la Vierge célébrée à Loreto, Notre-Dame de Lorette.

Dans ses Litanies, Mozart déploie une très grande liberté d'inspiration : le genre est en effet moins codifié que les messes ou les vêpres ; de plus, ces pièces n'étant pas destinées à la cathédrale de Salzbourg échappaient au contrôle de l'ombrageux prince-archevêque Colloredo. Si l'on a pu qualifier ces Litanies op. 195, créées en 1774, de « vrai miracle musical », c'est que Mozart trouve dans la thématique mariale, conformément à la tradition, une poésie dans laquelle il peut inscrire spontanément et sans réserves son humanité.

Le *Kyrie* est mouvant et presque instable, à l'image du tournoiement litannique : les figures du Fils et du Père s'entremêlent dans une « alternance d'ombre et de lumière » jusqu'à l'invocation de la Sainte Trinité (1). Les vocalises expressives de la soprano prolongeant une gracieuse cantilène illustrent les paroles « *mater purissima, mater inviolata* » relayées par les autres solistes tour à tour, cependant que le chœur appelle sans relâche à la prière de Marie (2). Un adagio pathétique illustre les paroles « *Salus infirmorum* », la misère du péché et l'espoir de la consolation, dans une alternance de solos et de chœurs (3). Le ténor trouve ensuite des accents héroïques et virtuoses pour évoquer anges, martyrs, confesseurs et apôtres dans le style d'un final symbolique allegro, ponctué par l'oraison lyrique du chœur (4). L'*Agnus Dei* final marque un retour à l'intimisme. La soprano développe une ligne vocale longue et souple, avec d'amples intervalles et des vocalises expressives, le chœur intervenant avec une sorte de grâce intemporelle, dans une page dont on a pu dire qu'elle était « une des plus inspirées de toute la musique religieuse de Mozart » (5).

- |                     |                          |
|---------------------|--------------------------|
| 1. Kyrie            | <i>chœur</i>             |
| 2. Sancta Maria     | <i>chœur et solistes</i> |
| 3. Salus infirmorum | <i>chœur</i>             |
| 4. Regina Angelorum | <i>solistes</i>          |
| 5. Agnus Dei        | <i>chœur et solistes</i> |

Joseph HAYDN  
1732-1809

STABAT MATER (1767)  
*chœur, solistes et orgue*

Composé en 1767, le *Stabat Mater* marque l'apparition chez Haydn de l'esprit « *Sturm und Drang* » : sonorités et harmonies recherchées ou inusitées, dramatisme exacerbé, recherche d'une expression « subjective » et large recours au mode mineur, ces nouvelles tendances « préromantiques » sont particulièrement adaptées à l'admirable texte médiéval du *Stabat Mater* où la Vierge du Calvaire, la « *mater dolorosa* », devient l'icône de l'humanité souffrante et de l'espérance du Salut. Il s'agit d'une méditation, non exempte de rhétorique, qui part de l'effroyable vision du calvaire, de la Mère debout, en pleurs, devant son Fils crucifié. Une telle douleur possède une résonance universelle ; car quel humain pourrait y rester insensible ? Elle élève aussi chacun à la foi. Car ce que pleure Marie, c'est en réalité le péché du monde en la personne de son Fils crucifié. Dès lors, pleurer avec Marie, c'est aussi, par son intercession, souffrir avec le Christ dont la passion est gage de Vie éternelle.

L'œuvre, de grande ampleur, se compose de 14 parties, dont 6 chœurs et 8 arias à peu près également répartis entre les quatre solistes.

L'ouverture et la conclusion de l'œuvre reviennent au chœur et forment un contraste saisissant : pleurs de la Vierge et angoisse de qui la voit ainsi dans le supplice (1) ; lumineuse envolée du final de style fugué sur l'évocation du Paradis (14).

Entre ces deux extrêmes, le point culminant de l'œuvre est un appel à l'intercession de Marie, pour quatorze (petit chœur) et chœur, marqué par une ferveur d'intensité toujours croissante (10). Auparavant, un chœur ramassé et puissant appelle à la compassion universelle (3) ; un autre, singulièrement expressif, marque le lien entre la tendresse de Marie et le feu de la foi (7).

Entre les chœurs apparaissent tour à tour les solistes : chacun d'entre eux est porteur d'une intention bien précise. À l'alto revient l'évocation des pleurs de Marie (2) et de la vérité bouleversante du sentiment partagé (9). Au ténor est confiée l'évocation de la mort : celle du Christ (6) et celle de tout homme face à laquelle le Christ est Espérance (12). Le baryton intervient par deux fois « *allegro* » et « *presto* », en rupture avec le tempo modéré de la plupart des autres pièces, pour évoquer le péché et les flammes éternelles (5 et 11). Quant à la soprano, elle marque la dimension spirituelle de la contemplation, celle de Marie tout d'abord (4), puis celle qui conduit à l'identification au Christ souffrant lui-même (8), avant de vocaliser allègrement, dans la dernière partie, sur le mot « *amen* ».

PETITE PRIÈRE DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE - DAME SAINTE (1948)  
*petit chœur masculin*

**Ténors 1 :**

Antoine de Rochefort  
Laurent Rousset-Rouvière  
Manoel Tortorella

**Ténors 2 :**

Frédéric Bordes  
Pierre de Laroche

**Barytons :**

Paul Chegaray  
Olivier Clave  
François Ligouy  
Sébastien de Montplanet  
Aymeric Coutansais

**Basses :**

Pierre-Alain Flavigny  
Laurent Gueguen  
Bertrand Pinczon du Sel  
Jean-Jacques Rousselot

*Salut, Dame Sainte, reine très sainte, Mère de Dieu, ô Marie qui êtes vierge perpétuellement, élue par le très Saint Père du Ciel, consacrée par Lui.*

*Avec son très saint Fils bien aimé et l'esprit Paraclet, vous en qui fut et demeure toute plénitude de grâce et tout bien !*

*Salut, palais ; salut, tabernacle ; salut, maison ; salut, vêtement ; salut, servante ; salut, mère de Dieu !*

*Et salut à vous toutes, saintes vertus qui par la grâce et l'illumination du Saint Esprit, êtes versées dans les cœurs des fidèles et, d'infidèles que nous sommes, nous rendez fidèles à Dieu.*

O MAGNUM MYSTERIUM (1952)

*chœur a cappella*

*O magnum mysterium et admirabile sacramentum. ut animalia viderent Dominum natum, jacentem in præsepio.*

Quel grand mystère et admirable sacrement, que des animaux aient pu voir, couché dans une crèche, le Seigneur qui vient de naître !

*Beata Virgo, cujus viscera meruerunt portare Dominum Christum.*

Bienheureuse Vierge, dont les entrailles ont mérité de porter le Christ Seigneur.

7. *Eja Mater, fons amoris,  
Me sentire vim doloris  
Fac ut tecum lugeam.  
Fac ut ardeat cor meum  
In amando Christum Deum  
Ut sibi complaceam.*

8. *Sancta Mater, istud agas,  
Crucifixi fige plagas  
Cordi meo valide.  
Tui nati vulnerati  
Tam dignati pro me pati  
Pænas mecum divide.*

9. *Fac me vere tecum flere  
Crucifixo condolere  
Donec ego vixero.  
Juxta crucem tecum stare  
Et me tibi sociare  
In planctu desidero.*

10. *Virgo virginum præclara  
Mihi jam non sis amara  
Fac me tecum plangere.  
Fac ut portem Christi mortem  
Passionis fac consortem  
Et plagas recolare.  
Fac me plagis vulnerari  
Fac me cruce inebriari  
Ob amorem Filii.*

11. *Flammis orci ne succendar  
Per te, Virgo, fac defendar  
In die judicii.*

12. *Fac me cruce custodiri  
Morte Christi præmuniri  
Confoveri gratia.*

13. *Quando corpus morietur  
fac ut animæ donetur  
Paradisi gloria  
Amen.*

14. *Paradisi gloria,  
Ut animæ donetur.  
Amen.*

7. Ô Mère, source de tendresse,  
Fais-moi sentir grande tristesse  
Pour que je pleure avec toi.  
Fais que mon âme soit de feu  
Dans l'amour du Seigneur mon Dieu:  
Que je lui plaise avec toi.

8. Mère sainte, daigne imprimer  
Les plaies de Jésus crucifié  
En mon cœur très fortement.  
Pour moi, ton Fils voulut mourir,  
Aussi donne-moi de souffrir  
Une part de ses tourments.

9. Pleurer en toute vérité  
Comme toi près du crucifié  
Au long de mon existence.  
Je désire auprès de la croix  
Me tenir, debout avec toi,  
Dans ta plainte et ta souffrance.

10. Vierge des vierges, toute pure,  
Ne sois pas envers moi trop dure,  
Fais que je pleure avec toi.  
Du Christ fais-moi porter la mort,  
Revivre le douloureux sort  
Et les plaies, au fond de moi.  
Fais que ses propres plaies me blessent,  
Que la croix me donne l'ivresse  
D'amour pour ton Fils.

11. Si me guettent les flammes du  
brasier, Prends ma défense, ô Vierge,  
Au jour du jugement.

12. Fais que la croix me sauvegarde,  
Que la mort du Christ me prémunisse,  
Qu'il y ait grâce en ma faveur.

13. Quand mon corps subira la mort,  
Fais que mon âme reçoive  
La gloire du paradis.  
Amen.

14. La gloire du paradis,  
Fais que mon âme reçoive  
Amen.

FRANCIS POULENC  
1899-1963

LITANIES (1936), MOTETS (1941 et 1952),  
PETITE PRIÈRE DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE (1948)  
*pour chœur féminin et orgue, chœur a cappella et chœur masculin*

#### LITANIES À LA VIERGE NOIRE

Après la mort tragique d'un ami en 1935, Poulenc se sent « à nouveau attiré par la vie spirituelle » : il se rend à Rocamadour où il découvre une dévotion « paysanne » autour « d'une statue miraculeuse de la Vierge sculptée dans un bois noir par saint Amadour, le petit Zachée de l'Évangile, qui dut grimper dans un arbre pour voir le Christ ». Le soir même, il commence à composer ses Litanies, chef-d'œuvre de musique religieuse qui en annonce d'autres : la messe en sol, le *Gloria*, le *Stabat Mater*, le *Dialogue des carmélites*. Le chœur de femmes et l'orgue se répondent dans une couleur à la fois expressionniste et archaïsante au service d'un texte éloigné de toute convention, qui exprime une authentique piété populaire.

#### QUATRE PETITES PRIÈRES DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

Ces pièces pour chœur d'hommes datent de 1948. Écrites à la demande de son petit-neveu, moine franciscain, elles retrouvent l'inspiration des *Litanies* : langage simple, émotion limpide, foi sans détour.

#### MOTETS

En 1941, Poulenc ne compose que deux pièces religieuses, pour chœur *a capella*, dont le *Salve Regina*. Dix ans plus tard naîtra le premier des quatre motets pour le temps de Noël : *O Magnum Mysterium*. Dans ces œuvres, Poulenc reste fidèle à l'esprit de la Renaissance et spécialement de Vittoria, pour lequel il éprouve « une admiration sans borne ». En jouant sur la couleur et la transparence mais aussi sur de vigoureux enchaînements harmoniques, il illustre le texte avec une spontanéité entière et se révèle un véritable poète de l'oraison.